

Un jour, une pensée, un texte... 10 Décembre 2020

« **Christianiser la souffrance**, c'est se faire suppliant envers Dieu. Relire des psaumes, le psaume 22 par exemple, (...) dans la bouche du Christ en Croix, ou tous ces psaumes qui disent : « Du fond de l'abîme. » Il est très fort ce mot, l'abîme. (...) « Du fond de l'abîme, je crie vers toi, Seigneur » ; ou encore ce cri de détresse de Jésus à Gethsémani : « Père, éloigne de moi ce calice. »

Je crois aussi que dans ces moments de désespérance, il faut avoir le courage, l'ascèse d'exercer sa mémoire sur ce que Dieu a fait pour moi, car enfin, c'est vrai, je souffre, j'ai le sentiment d'abandon, mais rares sont les personnes qui peuvent dire : « *Tout n'a été qu'échec dans ma vie.* » Il y a eu aussi des moments de joie, de réussite. Et il faut savoir les regarder. Mais, il est vrai que pour un grand nombre de personnes, quand la désespérance est forte, même ce regard n'est plus possible. Il arrive même que le fait de regarder ce qu'il y a eu de positif dans sa vie enfonce encore un peu plus. C'est pour cela que c'est si difficile. En tout cas, il faut contempler la figure de Jésus qui mène le combat de l'espérance au cœur du sentiment d'abandon. (...) Jésus ne fait pas le malin, il ne dit pas à ceux qui sont au pied de la croix : « Regardez comme je souffre bien. » Il ose dire la vérité et la parole de Paul s'applique tout à fait à Jésus : « *C'est quand je suis faible qu'alors je suis fort.* »

Enfin et surtout, je crois qu'il faut dans ces moments de désespérance avoir le courage du premier pas. Je sais très bien que quand on désespère, on a rarement ce courage. Il faut donc demander à Dieu d'avoir le courage d'aller au-devant de l'autre pour lui dire : « *Tu sais, je touche le fond.* » Cela me paraît très important, car il y a une seule façon de croire encore à l'amour quand on désespère, c'est d'expérimenter quelqu'un qui, auprès de vous, humblement est là en train de vous respecter. Quand je désespère, quand l'amour semble loin, la seule façon de croire que l'Amour, que Dieu existe, c'est d'expérimenter qu'il y a une petite source d'amour pour moi ici et maintenant : la source d'une amitié. Alors, s'il y a une petite source d'amour, c'est peut-être qu'il y a une grande nappe d'amour qui alimente cette petite source.

(...) Je conclurai en souhaitant simplement que chacun et chacune d'entre nous puisse dans la souffrance, prononcer ces merveilleuses paroles de saint Paul (Romains VIII) :

« *Seigneur, si tu es pour nous, qui sera contre nous, qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, les périls ? non, en tout cela, nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance ; ni mort, ni vie, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus.* »

Puisse donc le Seigneur nous donner le courage pour le combat victorieux de l'espérance.

P. Xavier Thévenot

Lourdes 1987